

Je vous salue donc des plus intimes affections de mon cœur, ô très-digne cœur de Marie, reine des anges, miroir très-brillant et très-parfait de la beauté, de la sainteté et de la gloire de tous les esprits angéliques.

Je vous salue, ô très-saint cœur, temple très-auguste de la divinité, temple qui a été bâti de la main du tout-puissant, temple qui n'a jamais été profané ni par la dépravation de l'esprit du monde, ni par l'amour désordonné de soi-même, ou de quelqu'autre chose créée : temple orné de toutes les vertus les plus éclatantes, et de toutes les grâces et dons du Saint-Esprit les plus éminens ; temple dans lequel, après celui du très-divin cœur de Jésus, la très-sainte Trinité est plus hautement glorifiée et aimée que dans tous les autres temples matériels et spirituels qui sont au ciel et sur la terre ; temple dans lequel votre esprit, ô vierge glorieuse, était toujours retiré et recueilli, pour y offrir à Dieu un sacrifice continuel de louanges, d'honneur et d'amour très-excellent.

O ma très-honorée Dame et ma très-chère mère, mon cœur bondit de joie de voir le vôtre si saint, si heureux, si glorieux, si royal, si rempli d'amour pour Dieu, de charité pour tous les hommes, de dilection pour vos enfans, et si plein de toutes sortes de merveilles.

O mère de miséricorde, je vous conjure par toutes les bontés et les miséricordes de votre